

« Un master « vert » qui récolte les lauriers de l'excellence* »

Ouvert en 2004 sous la responsabilité de Philippe Poggi, le master Sciences pour l'environnement, spécialité Systèmes énergétiques et énergies renouvelables, figure aujourd'hui parmi les formations de pointe au niveau national, même si les débouchés restent insuffisants en Corse.

Après cinq petites années d'existence, l'heure est à la consécration pour la spécialité Systèmes énergétiques et énergies renouvelables (SEER) du master Sciences pour l'environnement de la faculté des Sciences et techniques.

Reconnue comme une formation de pointe au niveau national, la filière est régulièrement citée en exemple, à l'image d'un récent dossier du Monde de l'Education sur l'université, dans lequel elle figure parmi sept autres « masters d'excellence ». Une véritable « vitrine » pour l'établissement supérieur insulaire, par conséquent tenu d'affiner sans cesse ses critères de sélection. « En 2004, année de son ouverture, la première promotion comptait quatre étudiants, mais la notoriété croissante du cursus attire de plus en plus de candidats, qui sont tous retenus sur dossier, explique son responsable, Philippe Poggi. Si le concept parfois un peu vague de développement durable peut a priori séduire des profils excessivement variés, notre filière très technique s'adresse toutefois exclusivement à des scientifiques, titulaires d'une licence de physique, de mathématiques, de chimie ou encore d'électrotechnique. »

L'atout de la « transversalité »

Une fois inscrits, les « élus » sont en effet confrontés à un riche programme d'enseignements, allant de l'informatique à la météorologie, en passant par la production et le stockage d'énergie, le génie des procédés, la politique énergétique et la biomasse, entre autres. Une approche « globale »



Les étudiants et le responsable du master Philippe Poggi (premier rang, 3^{ème} à gauche).

Crédit photo : José Martinetti

du domaine des énergies renouvelables qui constitue indéniablement la « valeur ajoutée » de la formation : « La spécificité de ce master tient dans sa transversalité, à savoir sa capacité à aborder tous les secteurs, confirme le responsable. Au départ, cela représentait un pari, mais depuis que d'autres masters spécialisés se sont créés en France, il est toujours le seul à disposer de cette singularité. »

Bénéficiant de nombreux partenariats professionnels et institutionnels, tels que l'École des Mines, EDF, Météo-France, la CCI de Corse-du-Sud, l'ONF, le groupe Raffalli ou Areva Hélicon, par exemple, le master SEER peut également se targuer d'être labélisé par le pôle de compétitivité Capenergies. Une manière, aussi, pour ce cursus exigeant, d'affirmer son ambition d'être un véritable « moteur pour le déve-

loppement économique. » Car, en dépit de son taux d'insertion de 65%, comme du caractère porteur de la thématique environnementale, le diplôme peine encore à trouver suffisamment de débouchés en Corse. « La plupart des stages et des embauches de nos étudiants se font sur le continent, où les entreprises « vertes » fleurissent un peu partout, souligne Philippe Poggi. Il s'agit de le prendre en compte et d'évoluer en adéquation avec le marché du travail. »

Des consultants, des ingénieurs d'études et d'affaires de haut niveau sont donc toujours plus nombreux à proposer leurs compétences, tandis que leur formation s'ouvrira bientôt à l'international et s'adossera par ailleurs au projet d'école d'ingénieur.

L'assurance, sans doute, de maintenir en pointe ce diplôme plein d'avenir.

(*) NDLR : cet article est paru le 15 février 2010 dans l'édition Corse du journal Nice Matin, journal qui nous a autorisé à le republier dans Arc En Ciel et que nous remercions. Outre son intérêt intrinsèque et le support apporté, entre autres, par Météo-France à ce master développé à l'université de Corte, il nous semble d'autant plus intéressant de faire connaître le contenu de cet article que l'AAM tiendra sa prochaine assemblée générale 2010 le 6 octobre à Bastia : dans le prolongement de cette AG, l'AAM organise une conférence le 8 octobre après-midi à l'Université de Corte. Cette conférence-débat abordera les thèmes suivants : Le climat, mécanismes et évolution ; reconstruction du climat des derniers siècles (interventions de Jean Labrousse, Jean Coiffier et Daniel Rousseau de l'AAM). Ensuite sera abordé le thème de « l'utilisation des données météorologiques dans le cadre des recherches sur les énergies renouvelables » thème développé par Alain Louche professeur à l'université de Corte. Nos remerciements également à Philippe Poggi qui nous a aidé pour la mise en place de cette conférence avec la participation des étudiants de l'Université de Corte.

✍ LAURE FILIPPI (Corse-Matin)